



BULLETIN DU CCEEE N° 24
MARS 2007

PESSA'H



LE SEDER
DE PESSAH.

Voici le pain de misère qu'ont mangé nos ancêtres dans le pays d'Égypte. Que celui qui a faim vienne et mange. »

Ainsi débute le séder de Pâque, une cérémonie familiale avant tout par laquelle tous les juifs du monde communient en revivant un « événement » qui s'est déroulé il y a plus de trente siècles.

En réalité, ce séder a débuté bien avant la fête elle-même. La préparation a commencé à partir de Pourim, c'est à dire un mois. Nous vivons dans l'attente de cette semaine : la maison doit être nettoyée totalement et débarrassée de toutes traces de h'ametz, symbole de violence et de haine.

Cette invitation est faite en principe dans la langue du pays pour une meilleure compréhension du texte. C'est ainsi qu'elle était prononcée en Araméen, le langage de nos ancêtres

Le séder est toute une histoire, notre histoire, celle du peuple juif. Elle appartient à chacun de nous. En effet à Paris, New-York, Casa ou Tunis, partout où les juifs se sentent juifs, le même rituel est observé en cette nuit commémorative. Nous racontons la même histoire, nous évoquons les mêmes images, nous lisons les mêmes commentaires, nous mangeons les mêmes matsoth et les mêmes herbes amères et nous accueillons ensemble le prophète Elie avec, cependant quelques coutumes et traditions qui ont été intégrées à travers les siècles.

Raoul Sberro

PARTIR ENCORE UNE FOIS
EN ISRAËL !

Et cette fois-ci, c'était avec le K.K.L, qui pour la 2^{ème} fois a organisé un circuit d'une semaine : « ISRAËL en VERT »

Dès l'arrivée à Tel Aviv, nous sommes partis avec deux bus pour Jérusalem pour l'inauguration de la forêt à la mémoire d'Ilan Halimi qui avait été enterré quelques jours avant, suite au transfert de Paris en Eretz. Un instant d'intense émotion en présence de la famille et des personnalités.

Puis avec un excellent guide, nous sommes allés dans le Nord en Galilée, dans le Golan, à Métula, à Akko (Saint Jean d'Acre), à Kiriath Schmona qui a reçu tant et tant de missiles. Nous avons vu les restes des forêts calcinées pendant la dernière guerre du Liban. Nous avons rencontré des gardes forestiers qui expliquent comment et quels arbres planter aujourd'hui en Israël pour mieux protéger les forêts en cas d'incendies. Nous avons planté des arbres sous la pluie si nécessaire en Israël.

Nous avons été émerveillés en traversant la vallée d'Afula : toutes ces cultures, ces amandiers en fleurs, ces tapis de cyclamens et d'anémones de toutes les couleurs, ces citronniers et orangers. A Kfar Blum, nous nous sommes promenés le soir le long du Jourdain ! Fleuve mythique tant de fois cité dans la Bible. Perpétuels émerveillements à la vue du Mont Carmel illuminé, d'une croisière sur le lac de Tibériade, du mont Hermon enneigé, de ces parcs magnifiques qui portent les noms de Jabotinsky (de Shuni), Itzhak Rabin (dans les collines de Jérusalem), Lili Sharon (à Akko), œuvres du K.K.L, et du

parc Mini Israël site exceptionnel à voir et à revoir.

A Katsrin, au Centre Ramat Hagolan, nous avons été fascinés par le Magic Golan, musée interactif d'odeurs et de couleurs. Emotions intenses quand nous nous recueillons devant la stèle commémorant les soldats tombés pendant la guerre de Kippour, minute de silence également à l'endroit où douze réservistes ont été tués par une katiouchka pendant la dernière guerre du Liban. A un certain moment, nous étions à 7 km de ce pays.

Moment magnifique ensuite à Akko, avec, dans la visite de la vieille ville, celle du Caravansérail, de la Salle des Chevaliers, le souterrain des Templiers et le port. N'oublions pas que Napoléon Bonaparte est venu jusqu'à Akko mais n'a pas réussi à s'en emparer.

Bien entendu, nous sommes allés à Tel Aviv, dans la maison où la proclamation de l'Indépendance de l'Etat d'Israël a eu lieu, le 14 mai 1948, un vendredi, à 16 heures.

Pour finir en beauté, nous « montons » à Jérusalem. Nous découvrons le nouveau musée de Yad Vachem, conçu par l'architecte canadien Moshé Safdie, avec un bâtiment dirigé vers le ciel, vers l'espoir. Beaucoup de salles à voir pour comprendre et méditer, y compris la reconstitution du ghetto de Varsovie avec ses rues, ses pavés, ses rails.

Puis nous changeons de musée, pour celui de Théodore Hertzl, bien agréable, on se croirait à Bâle en 1897 grâce aux animations et décors de l'époque.

Le clou du voyage reste à voir : les souterrains du Kotel. Parcours de nuit, le long du mur occidental avec des vestiges de

la période du 2^{ème} temple, des blocs de pierre énormes, restés intacts depuis Hérode. Fabuleux d'atteindre l'endroit le plus près du saint des Saints, nous sommes à 80 mètres de l'emplacement du Temple où se trouvait l'Arche.

Autre découverte stupéfiante : la Cité de David et Jérusalem à son époque. Pierres du passé, pierres qui parlent de ce roi et des divers conquérants. Nous sommes descendus dans des galeries, à près de 200 mètres sous terre, pour voir la source où les Juifs allaient chercher l'eau dès l'époque d'Abraham. C'est grâce à cette source que nos ancêtres ont pu tenir pendant le siège de la ville. Sans cette eau, aucune vie n'aurait été possible.

C'est ça le K.K.L., nous faire vivre le passé, le présent, l'avenir, planter des arbres pour les êtres qui nous sont chers, nos enfants, nos petits-enfants, planter des caroubiers, des chênes, dans ce pays qui nous attire perpétuellement, car Israël, nous t'aimons très fort, comme un enfant, d'un amour indéfectible, inconditionné.

C'était Tou Bichvat, le printemps qui commence en Eretz Israël. Avez-vous vu un arbre de Judée en fleur ?

Au prochain voyage. Amen !

Colette et René Daninos

Voyage au cœur d'Israël
Un pèlerinage inattendu

Dès mon arrivée à l'aéroport, je me suis demandée. Suis-je bien à ma place et pourquoi suis-je là. Je me sens si étrangère, si seule en cette foule disciplinée. Je redoute un peu ce qui m'attend et me contente d'observer tout autour de moi. Des enfants qui attendent de rencontrer le Messie sur cette terre qui à mes yeux, lutte sans répit pour sa simple survie.

L'embarquement est long dans ce monstre au ventre inépuisable. Près de six cent pèlerins accompagnent en effet Monseigneur Vingt-Trois archevêque de Paris pour un pèlerinage en Terre Sainte.

Quatre longues heures de vol sans un mot échangé. Je suis stupéfaite de ce calme courtois. Un vol à destination d'Israël c'est habituellement le droit à toutes les dérogations, le bruyant, chaleureux et joyeux désordre de l'appartenance à la même famille.

Le passager devant moi, plie religieusement le certificat de cachet de son plateau repas, et le glisse dans sa poche. Premier contact dans doute avec la langue hébraïque.

Mes doutes s'estompent dès l'arrivée à destination. Arrivée impressionnante. Le monstre crache un flot humain ininterrompu par ses nombreuses passerelles. Drapeaux et soleil à flot. Une cérémonie nous attend.

Sur le tarmac Monseigneur Vingt-Trois est invité à rompre le pain et le sel selon la tradition hébraïque.

« Cet avion est un oiseau de printemps par les amis chrétiens qu'il mène vers nous, et nous espérons d'autres nombreux oiseaux

de printemps à venir ». Ce sont les mots d'accueil du directeur de l'aéroport. Pour le ministre du tourisme, « Vous pèlerins chrétiens, êtes un pont entre les israéliens et les palestiniens qui veulent la Paix »

L'équipage de l'avion tout en haut de l'appareil ne veut pour rien au monde manquer une séquence de ce spectacle hors du commun : Le Primat des français célébrant le motsi entouré d'une foule immense, pétrifiée par la solennité du moment. Chacun de nous serre le petit rameau d'olivier reçu en posant pied à terre.

Mais bien vite les autobus attitrés nous sont désignés, c'est une caravane de treize voitures. A Tel Aviv, premier déjeuner israélien chez « Gino le roi du falafel ». Connaissez vous le falafel mangé à la fourchette ? C'est le « comment-ça-s'appelle-mais c'est tellement bon »

Première messe à St Antoine de Jaffa. La journaliste officielle des franciscains de Jérusalem m'explique que l'itinéraire du voyage est changé à la demande des religieux du pays. Ce voyage doit aussi se préoccuper de visiter les minorités chrétiennes palestiniennes. Il y aura donc passage à Nazareth comme à Bethléem. Pour la première fois et ce ne sera pas la dernière le terme de « manipulation » est avancé.

La soirée nous fera oublier ce flottement. Dans le superbe amphithéâtre de l'Université de Tel Aviv, nous sommes près d'un millier à assister à ces discours de Responsa entre L'archevêque de Paris et le Grand Rabbin Amar. Tous deux emportent enthousiasme et conviction par la

richesse de leur propos et leur amour de la paix, comme la presse s'en est déjà largement faite écho.

Le lendemain un autre temps fort nous mène en Galilée à Bethsaida. Plantation d'arbres et départ d'un chemin des « chrétiens amis d'Israël ».

Soulignons cependant après la messe de Nazareth la rencontre avec un maire quelque peu soupçonneux de « manipulation » encore ce vilain mot. La réponse de l'archevêque fut longuement applaudie « Ce voyage est soupçonné d'être manipulé ; sans que l'on puisse dire qui manipule qui, et à qui profite le plus, la manipulation. Je refuse de prendre position » Sans commentaire, mais la messe est dite.

Nous ne pourrions faire le récit détaillé de tout notre périple, tant les stations, les émotions, les rencontres avec la terre, son histoire, les événements à jamais inscrits dans le sable nous ont été généreusement offerts. Le sermon sur la Montagne des Béatitudes nous laissera un souvenir particulier. Naissance d'un courant religieux, leur point d'origine pour nos visiteurs, superbe mouvement de révolte politique pour nous qui avons gardé le chemin.

Jérusalem offrira le contraste de l'irréparable douleur et de l'infinie douceur. Yad Vachem restera un temps fort très fort de ce voyage. Je suis si étonnée d'avoir entendu un nombre significatif de fois « on devrait nous dire tout ça en France » !

On le dit, justement en France ; mais en ce reposoir les faits prennent une toute autre dimension et l'on ne peut sortir indemne du mémorial des enfants. La négation du crime est un crime plus grand que le crime lui-

même. C'est à peu près en ces termes que l'archevêque a résumé sa pensée en ce lieu.

Quitter Yad Vachem et se retrouver face à la Ville Sainte dans le jardin du Monts des Oliviers exceptionnellement ouvert pour nous, c'est un ressourcement dans la paix de Jérusalem et la certitude du sens de ce lieu, de la poursuite de la route.

Bethléem enfin, nos treize guides israéliens descendent des autobus au pied du « Mur ». En trois jours de vie commune des liens intenses se sont tissés. Cela nous fait froid dans le dos de les « jeter » ainsi sur le bord de la route après tout ce qu'ils nous ont généreusement offert. Dans tout le convoi c'est un mouvement d'indignation.

Trop brève indignation cependant car les foules sont versatiles et adhèrent à la dernière fracture, à la dernière émotion. Et cette émotion on ne peut le nier est celle de ces boutiques fermées de cette impression de vie en voie d'extinction qui règne ici. Les pèlerins en sont bouleversés et l'expriment abondamment.

A la mairie discours particulièrement éloquent du maire de Bethléem, politisé à l'extrême on ne pouvait mieux. Là encore il nous faut souligner la réponse de Monseigneur Vingt-Trois faite de paix de sagesse et de sens des réalités à jeté des ponts de fraternité.

Il a tenu à souligner la souffrance des deux côtés du mur, rappelant que si les uns ne pouvaient sortir d'autres ne pouvaient entrer et l'image détestable de nos guides sur la route illustre le propos. Nous sommes décidés à jeter un

pont un lien entre les hommes des deux côtés de ce mur, a-t-il martelé.

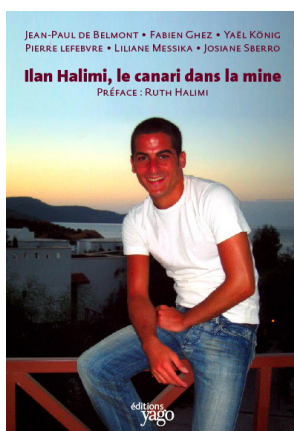
Mais nous voilà au terme de cet inoubliable voyage clôturé par un repas collectif. Repas de fête de joie, farandoles, chants en hébreu, échanges d'adresses, promesses de poursuivre la route vers ce « pont » promis..

Nous partîmes 600 en Terre Sainte, et revînmes un seul cœur d'I sraël !!

Pour tout cela, une infinie Gratitude pour cette initiative au Père Desbois et à l'incroyable Albert Benabou de l'ONIT.

Josiane Sberro

Le CCEEE toujours sur le Pont !



Chers amis du CCEEE, par un encart de ce journal, vous avez appris combien nous avons tenté ensemble un petit geste pour contrer la misère des enfants sans cantine à Kyriat Shmona. Ce n'est que le début d'une aventure avons-nous promis.

Je tiens encore à vous remercier tous car je sais, personnellement, combien vous avez été actifs, et combien vous m'avez soutenue, dans cette autre entreprise : le livre d'Ilan Halimi.

Ce livre refusé par les diffuseurs car il dit la vérité sur les media, ensemble nous l'avons diffusé, fait lire, vendu. A nous seuls, nous avons réalisé.. La moitié de la vente totale !!

Ainsi je peux vous annoncer que depuis hier, 11 000 € sont déposés à la banque. Le chèque dans sa totalité va transiter par la Fondation de l'Alliance et être remis à l'école des sourds muets de Jérusalem, dans les jours qui suivent.

J'ai eu la directrice au téléphone son bonheur faisait mal à entendre tant l'émotion du propos était présente. J'avoue que les larmes ont embué mes yeux.

« Je tiens à vous dire que l'engagement est pris. Avec ce précieux cadeau, un programme qui nous tenait à cœur sans espoir de réalisation, va voir le jour rapidement ; nous vous le décrirons au jour le jour ; dites merci à tous les vôtres ; nous ne sommes que des êtres humains comme tous les autres, grâce à vous notre mission est facilitée. »

Voilà chers vous tous à quoi vous avez dignement participé.

Nous avons décidé de remettre l'argent sans tarder car c'est le nerf de la guerre. La cérémonie en présence de la presse des officiels et des directrices est prévue à Paris après les fêtes de Tichri et surtout après les élections pour plus de retentissement.

Une seule expression résume ce que j'ai à vous dire, chers membres du CCEEE
« jé vous zème » !!!!

Josiane SBERRO

PS : ce n'est qu'une petite bataille, car la suivante est déjà là !!!

LE GHETTO DE VARSOVIE.

De 1940 à 1943, le ghetto de Varsovie est isolé du monde, assailli par la faim, le froid, la maladie et la terreur. Cependant, au cœur de cet enfer, un groupe d'hommes et de femmes, rassemblés autour d'Emmanuel Ringelblum et de Marek Edelbaum, se désignant sous le titre de Oneg Shabbath mènent un patient et périlleux travail d'études et d'informations sur le sort de la communauté juive au sein du ghetto. Ces lettres soigneusement cachées puis retrouvées après la guerre sont actuellement visibles à l'exposition du

Mémorial de la Choa jusqu'au 29 avril 2007
(17, rue Geoffroy- l'Asnier à Paris
75004)

Une poignée de jeunes, ayant eu vent des camps de la mort, décidèrent de se révolter et résistèrent plus d'un mois à la formidable et terrible armée allemande, commandée par le général Stroop. Celui-ci pensait liquider cette révolte en 3 jours. Ces jeunes juifs âgés de 18 à 25 ans enfermés dans ce ghetto avec quelques armes périrent, mitraillés ou brûlés vifs, malgré l'héroïsme surhumain qu'ils déployèrent. La date de cette insurrection aura lieu le 19 avril et nous invitons la communauté à visiter l'exposition pour honorer la mémoire de tous ceux qui ont su lutter contre toutes formes de barbarie.

Georges Sananes notre valeureux professeur d'informatique se propose de créer au CCEEE des cours de rattrapage scolaire de tous niveaux
Georges se charge des mathématiques
Nous attendons les contacts avec:
Des Professeurs Bénévoles
Les éventuels élèves
Contacter Raoul au 01.39.60.26.21

COMPTE RENDU DES SOMMES QUI
ONT ETE VERSEES
AUX ENFANTS DE KIRIAT SHMONA



Le 23 décembre notre communauté a connu une soirée de fraternité et de bonheur pour ces enfants si démunis de Kyriat Shmona. Nous avons fait appel à des donateurs qui bien que n'étant pas du CCEEE ont participé avec ferveur et dynamisme à cet opération de soutien. Nous ne quittons pas le navire : Myriam y veille !
Merci à vous pour tout ce bonheur.

Jardin d'enfants Rimon	6000 Shekels
Jardin d'enfants Ilanot	6000 Shekels
Jardin d'enfants Hashalo	6000 Shekels
Jardin d'enfants Ahva	6000 Shekels
Jardin d'enfants Sella	6000 Shekels
Jardin d'enfants Galil	6000 Shekels
Jardin d'enfants Maor	6000 Shekels

Ecole Meginim	4000 Shekels
Ecole Yzhak Hanassi	4000 Shekels
Ecole Uziel	4000 Shekels

Soit, 54 000 Shekels ou 10 000 € dont:
7 000€ du Bnei Brith de St Maur
2 500 € de Hadrumète (les Soussiens)

ISRAËL : DROIT à L'EXISTENCE.

1° - Histoire ininterrompue depuis l'Antiquité (Voir la bible ...jusqu'à nos jours.)

2° - Histoire antérieure à la plupart des nations existantes

3° - Histoire liée à la promesse biblique
- Présence perpétuelle depuis l'Antiquité malgré les interdictions.

- Déclaration Balfour en conformité avec le partage de l'Empire ottoman.

- Résolution de l'O.N.U. acceptée par Israël et refusée par les pays arabes.

4° - Histoire liée à la société Démocratique et Libérale :

- Par sa constitution.

- Par ses réalisations en ...années de labeur et de lutte contre la nature et ses ennemis. Par sa mise en valeur des ressources, son développement culturel, agricole et industriel pour faire de ce vieux pays, un pays nouveau et moderne.

5° - La reconnaissance du droit à l'existence par d'autres états n'est pas une faveur. Israël n'a pas besoin de pitié mais de justice.

6° - Ce droit d'exister et de vivre en paix est un axiome comme cela a été pour d'autres pays : U.S.A., Transjordanie en 1922, Arabie Saoudite en 1930, Syrie, Irak, Koweït et plus de 152 états de la planète. Pourquoi pas Israël ? Alors est-ce un pays à part ? N'est-ce pas alors une sorte de ségrégation ?

7° - La légitimité d'Israël ne dépend ni des puissances étrangères ni des caprices d'une opinion publique ni de pressions exercées ni

encore des intérêts stratégiques ou économiques d'un pays.

8° - L'existence de l'Etat d'Israël ne dépend surtout pas de la Choa qui date de 1939 à 1945 alors que le retour à Sion (Lechana habâa bi Yérouchalaim) se répète sans arrêt depuis la nuit des temps et que ce droit a pris naissance bien avant le XIXème siècle, religieusement, physiquement et politiquement dès 1840.

LES ACCUSATIONS contre ISRAËL

Israël état colonialiste

Israël état expansionniste

Israël état raciste

Israël viole les lois humanitaires internationales

Israël est coupable de tous les maux, comme le juif d'antan. C'est la recherche d'un bouc émissaire pour expier les erreurs des autres.

Israël est une écharde dans tout ce M.O. arabe et musulman.

Israël met en danger la Paix au M.O. et même dans le monde. Mais Israël n'est pas le Munich 38. Il ne faut surtout pas irriter les magnats du pétrole, céder au maître- chanteur. C'est provoquer et accélérer le cours de la guerre mondiale.

Il n'y a pas de sacrifice humain chez le peuple juif. Il ne faut pas céder aux pressions des intérêts politico financiers colossaux des pays européens. Ils collaboreront tous, le moment venu, comme nous l'avons subi déjà.

Enfin il y a aussi l'idée de la diabolisation d'Israël pour le démoniser et l'attaquer plus facilement.

LA TETE HAUTE

C'est seulement la télé et les médias qui font croire aux gens que la fin du monde arrive.

Il y a tout juste 60 ans, ils menaient les Juifs à la mort comme des brebis à l'abattoir ! Pas de Pays, pas d'Armée, il y a 55 ans !! Sept pays arabes ont déclaré la guerre au petit état juif, à peine vieux de quelques heures !! Nous étions alors 650.000 juifs ! Contre le reste du monde arabe ! Pas d'IDF (Force de Défense israélienne), pas d'aviation militaire puissante, juste un peuple rude, qui ne savait où aller.

Le Liban, la Syrie, l'Iraq, la Jordanie, l'Egypte, la Libye et l'Arabie Saoudite ont attaqué tous ensemble. 65% du Pays que l'ONU nous avait « donné » n'était que du désert. Le pays a commencé de rien!

Il y a 35 ans, nous avons combattu les trois armées les plus puissantes du Moyen Orient, et les avons balayées en six jours. Nous nous sommes battus contre diverses coalitions de pays arabes, qui avaient des armées modernes, et des quantités d'armes provenant de la Russie Soviétique, et nous avons quand même gagné !!!

Aujourd'hui nous possédons un pays, une armée, une aviation puissante, une économie High-Tech, qui exporte des millions. Intel - Microsoft - IBM ont développé leurs produits ici. Nos médecins ont gagné des prix internationaux qui récompensent des développements médicaux

Nous avons fait prospérer le désert, et vendu oranges et légumes dans le monde entier.

Israël a envoyé son propre satellite dans l'Espace ! Trois satellites en tout ! C'est fièrement qu'avec les USA et leurs 250 millions d'habitants, avec la Russie et ses

200 millions d'habitants, avec la Chine et ses 1,1 milliards d'habitants, avec les Européens-la France, l'Angleterre, l'Allemagne, et ses 350 millions d'habitants, nous sommes les seuls pays au monde à avoir envoyé quelque chose dans l'espace

Israël fait aujourd'hui partie de la puissante famille nucléaire mondiale avec les USA, la Russie, la Chine, l'Inde, la France et l'Angleterre. (Nous ne le reconnaissons pas, mais tout le monde le sait...)

Penser qu'il y a seulement 60 ans, on nous menait, honteux, ayant perdu tout espoir, vers notre propre mort!

Nous sommes sortis en rampant des cendres brûlantes de l'Europe, nous avons gagné nos guerres ici, armés de moins que rien, nous avons construit un « empire » à partir de rien.

Pour qui M. Arafat se prend-il donc pour m'effrayer ? Pour me terrifier ? Vous me faites rire!

La Pâques a été célébrée:

N'oublions pas ce dont il s'agit.

Nous avons survécu à Pharaon,

Nous avons survécu aux Grecs,

Nous avons survécu aux Romains,

Nous avons survécu à

l'envahissement musulman en Espagne

Nous avons survécu aux pogromes en Russie,

Nous avons survécu à Hitler,

Nous avons survécu aux Allemands,

Nous avons survécu à l'holocauste,

Nous avons survécu aux armées des sept pays arabes,

Nous avons survécu à Saddam.

Calmez-vous les gars, nous survivrons aussi à nos ennemis actuels.

Dans quelque partie de l'histoire de l'humanité qu'on regarde, pensez-y, pour nous, Juifs, notre situation n'a jamais été meilleure!

Aussi, relevons bien haut la tête, et souvenons-nous : toute nation ou toute culture qui a essayé de s'en prendre à nous a été détruite - alors que nous avons continué d'exister !!!

L'Egypte? Quelqu'un sait-il où son empire a disparu ? Le Troisième Reich ? Quelqu'un en a-t-il entendu parler dernièrement?

Et regardez-nous, la Nation de la Bible, depuis l'esclavage en Egypte, nous sommes encore ici, parlant la même langue! Au même endroit, à l'instant présent.

Les Arabes ne le savent pas encore, mais ils apprendront qu'il y a un Dieu.

Tant que nous conserverons notre identité, nous sommes éternels.

Aussi, désolée de ne pas m'inquiéter, de ne pas me plaindre, de ne pas pleurer, de ne pas avoir peur. Tout va bien ici. Cela pourrait certainement aller mieux,

Mais cependant : ne vous laissez pas avoir par les inepties médiatiques, ils ne vous diront pas que des festivals ont lieu, que les gens continuent à vivre, que les gens sortent, que les gens voient des amis.

Oui, notre moral est bas, et alors? C'est seulement parce que nous pleurons nos morts pendant que d'autres aiment le sang. C'est aussi la raison pour laquelle, nous gagnerons, après tout.

Vous pouvez faire suivre ce message si vous le désirez, à la communauté juive toute entière, et aux gens dans le monde entier. Ils font partie de notre force. Cela pourrait aider certains d'entre eux à garder la tête haute.

Dites-leur qu'il ne faut s'inquiéter de rien. Dites-leur de voir plus grand et de comprendre la situation telle qu'elle est.

« A l'an prochain à Jérusalem, »

Jany Torrès



Une petite Noah est née au foyer de Mélanie et Jean-Claude COHEN

Chez nos amis Jacqueline et Claude Perez, deux petites-filles sont arrivées à 3 semaines d'intervalle : Eva et Mira

Mazel tov aux parents et grands parents



JEREMY SLOMKA a fêté sa bar mitsvah
le 2 NOVEMBRE 2006

ARNOLD HAMON a fêté sa bar mitzvah
le 8 FEVRIER 2007

Mazel tov à toutes les familles

Vous qui vivez un événement particulier et qui vous touche profondément, nous sommes vos interlocuteurs pour informer la communauté. N'hésitez pas à nous contacter par mail : secretariat@ccee.org ou par téléphone au : 01.39.60.26.21 ou 01.34.15..00.46. Nous l'annoncerons dans notre journal

LE BOUC EMISSAIRE.

Le juif a toujours été le Bouc Emissaire idéal, chaque fois qu'une crise apparaît dans la société. Il faut donc un coupable à tous ces échecs ou chaque fois qu'on lance toutes sortes d'accusations : profanation des hosties, accusation de déicide, impossibilité de les convertir, ils accaparent la presse ou la radio, ils sont des manieurs d'argent. Les pays et les peuples ont des préjugés anti-juifs tels que des sentiments de méfiance, de mépris, d'hostilité, de haine, tous des actes racistes par le comportement face à des individus que l'on ne connaît pas. Le juif a une âme perverse, est un corps étranger, une écharde dans la chair de l'humanité ; en un mot, il dérange, il est comme le levain dans une pâte.

Depuis 20 siècles, les juifs font partie de l'Histoire, mais en marge : ghettos et pogroms, rouelle et autodafés, étoile jaune et crématoires, expulsions et, ou conversions, calomnies et mensonges, théorie et préjugés barbares. Pourchassés, pressurés, expulsés, égorgés, pendus, noyés, brûlés ; sans patrie, ils connaissent toutes les patries ; sans terre, ils ont parcouru toutes les terres ; ils ont connu toutes les routes, ils ont franchi toutes les frontières

Un fait est certain c'est que les juifs ont le même destin que la Terre promise. Elle a connu toutes les peuplades mais aucune d'elles ne s'y est installée pour y mener une vie normale. Dès que les juifs retrouvent leur terre et leur patrie ancestrales pour y mener une vie de peuple libre, indépendant, ils retrouvent la jalousie, la convoitise, l'hostilité, la haine de ses voisins...de ses cousins !!! En réalité, Israël devient le JUIF des NATIONS. Aujourd'hui comme hier, ce pays est le fléau dans le cœur de la terre comme l'assurait Luther, le grand réformateur. L'Europe qui a créé la Choa a créé la mort de l'âme humaine ; l'Europe fut en quelque sorte l'Inquisition espagnole, la démonisation, la persécution, la culpabilisation et la mort de la meilleure partie de son corps : l'âme juive ; l'Europe et le Vatican ont participé, collaboré avec les nazis et aujourd'hui avec les

extrémistes islamistes a reconstitué un nouvel Auschwitz, station finale d'un long processus de destruction. En tirant les leçons d'un passé honteux, l'Europe a perdu sa dignité, devrait se voiler la face et éviter de donner des leçons qui permettent de faire en sorte que la guerre perdure au lieu d'espérer la PAIX

Quel pays occidental, aujourd'hui moralisateur, n'a - t - il pas les mains et la conscience souillées à tout jamais par des « bavures » et autres « ratonnades ? Où étaient ces milieux bien pensants quand la tuerie de Damour s'est produite (plus de 10 000 morts) Où sont-ils quand d'autres massacres ont eu lieu au Rwanda ou au Darfour ou encore en Yougoslavie ? On ne les a pas souvent entendus et leur silence fut tout aussi éloquent lors d'autres massacres qui ont ensanglanté le Liban pendant 7 années consécutives. Lors de la seconde guerre mondiale, les Russes ont massacré autant de nazis qu'ils pouvaient ; les aviateurs américains ou britanniques n'ont-ils pas effacé de la carte des villes comme Saint- Lô ou Dresde et bien d'autres encore ; pour eux la réplique ne fut pas disproportionnée mais pour Israël un pays qui se défend que lorsqu'il est attaqué, la réponse est tout naturellement disproportionnée

. Quant à l'ONU, ce « machin » qui ne sert qu'à soutenir une certaine majorité, avec ses casques bleus qui ne peuvent que constater sans accusation ou plus exactement sans condamner, on se demande si leurs installations ne sont pas qu'un camp de vacances. Alors de grâce, un peu de pudeur et beaucoup moins d'hypocrisie. Avant de vouloir rechercher la Paix, il faut apprendre à rechercher la VERITE pour pouvoir juger en ne tenant pas compte des intérêts personnels ou économiques. Le soutien inconditionnel et aveugle d'un camp est nocif pour tous.



HEUREUX COMME DES JUIFS A TUNIS...

Feuilles d'Exil
André Nahum
Editions Café noir

Les Tunisiens peuvent être contents. André Nahum a écrit un livre d'une qualité rare, qui se lit d'une traite et avec bonheur. Son titre traduit bien son contenu : André Nahum effeuille ses souvenirs de l'époque révolue de la Tunisie juive avant l'indépendance. Plus rien aujourd'hui en effet, n'évoque la vie et la présence si forte de cette communauté aux racines immémoriales.

L'exil, ici, ne nous y trompons pas, n'est pas la Galout, mais celui de cette Tunisie évanouie et plus encore l'exil intérieur d'une enfance, d'une adolescence, de cette chaleur, parfois étouffante, il est vrai, de la "tribu".

André Nahum ne tombe pas dans la trappe de l'enjolivement de cette vie, il en montre tous ses aspects, y compris ses travers, mais s'il le fait lucidement, c'est aussi avec, une tendresse qui sauvegarde la nostalgie.

Avec ce livre, tout juif tunisien aura le plaisir de retrouver, de revivre des bribes de son passé.

A lire absolument. - Prix 20€.

LE PASSAGE

De la Hara au Belvédère
Histoire d'une émancipation
Viviane Scemama-Lesselbaum
Editions Cosmogone

Quel Juif tunisien ne connaît pas le Passage ? C'était, avec la Hara, l'un des quartiers juifs les plus populaires, haut en couleurs, plein de bruits, de passions, de vie, en plein centre de la ville, avec son célèbre Hammam et son immense cimetière. Un "passage" obligé quel que soit le coin où vous vouliez vous rendre dans la ville de Tunis.

Viviane Scemama-Lesselbaum réussit l'exploit de mélanger des genres habituellement inconciliables. Son texte est à la fois témoignage et mémoire, histoire, voire petite histoire, enquête sociologique et itinéraire personnel. Elle réussit par son écriture à solliciter à la fois nous émouvoir, nous faire réfléchir et éveiller en nous le souvenir et même la nostalgie.

Aujourd'hui, qui se douterait de ce qu'était alors ce quartier juif?

Grâce à son petit ouvrage, son image a disparu mais sa mémoire n'est pas perdue.
Prix 19 €.